

Court en Seine, 6e festival international du court-métrage
Centre culturel de la chapelle Saint Luc,
Essai de propos philosophique à la suite des courts métrages du 9 mars 2022

Les courts métrages de ce soir racontent, explicitement ou pas, comment garder mémoire des sites de stockage des déchets radioactifs. Quand on dit « garder mémoire », on croit qu'on peut conserver le passé, de même qu'on conserve des antiquités dans un musée ou qu'on enregistre des photos dans la mémoire de l'ordinateur. Dans le court-métrage *Solution radio chat*, voir un chat changer de couleur doit rappeler qu'il est proche d'une source de radioactivité.

Mais les philosophes ont depuis longtemps fait remarquer qu'on ne peut pas conserver le passé, ni retrouver la mémoire rien qu'à partir de traces du passé ! Car tout ce qui demeure du passé, monuments, pense-bêtes, musées, tout cela n'est que présent, actuel. Il n'y a rien en cela de passé. Certes, dans la « mémoire » de l'ordinateur, ce sont des symboles, non des images du passé, qui sont codés. Mais ces symboles, eux non plus, ne contiennent rien de passé.

Pour qu'un objet présent soit l'occasion d'un souvenir, il faut donc déjà pouvoir le reconnaître en tant que signe d'un passé. Saint Augustin l'avait déjà remarqué dans ses *Confessions* (L.10, ch.18). Sinon il faudrait toujours un autre signe pour nous faire penser qu'un signe représente le passé. Il faudrait toujours un autre nœud au mouchoir pour nous faire penser que le premier nœud doit nous faire penser à quelque chose. Régression à l'infini !

Si nous ne pouvons plus reconnaître le passé dans un signe présent, il arrive alors ce que raconte le court métrage *Erratum*. À première vue, ce court-métrage a pour thème un fait inexplicable, une inscription vulgaire à la fois authentique et anachronique. La raison aurait donc des limites définitives ; il faudrait « accepter les trous dans le gruyère ». Mais, à seconde vue, une autre interprétation est possible, qui permet de sauver la raison en distinguant l'inexplicable et l'inexpliqué. Tout se passe en effet comme si l'archéologue avait totalement oublié la signification qu'avait l'inscription pour les Romains de l'époque. Elle aurait oublié qu'elle a oublié !

Si donc la mémoire se présuppose toujours elle-même, si elle ne peut jamais être tirée de la matière, dit Bergson dans *Matière et mémoire*, il faut absolument l'entretenir ! Autrement dit, comment se souvenir qu'on doit se souvenir ? Si nous avons le temps, nous pourrions expliquer avec Bergson que la vraie mémoire repose sur une conception du temps qui n'est pas la conception commune du temps. Cette conception est celle du court-métrage *Tweet tweet*. Le temps y est une ligne ou un fleuve, et la mémoire y est un fil. Or, le vrai temps, que Bergson appelle durée, n'a rien de spatial. Il est la vraie succession, l'« imprévisible nouveauté » du temps vécu. Comment la mémoire qualitative, non spatiale, peut-elle être entretenue par la mémoire quantitative, celle des calendriers et mementos, réduite à de l'espace parcouru ?

Le court-métrage *Solution radio chat* répond : par la narration, la commémoration. En effet, tout souvenir est en puissance le récit de ce qui s'est passé. Il faut par conséquent, dit Paolo Fabbri, faire appel à toute la culture, surtout aux arts, pour entretenir ce récit. Car dans 300 ou 400 ans, la langue aura bougé, les mœurs auront changé, l'oubli aura fait un tri.. Et les générations futures risquent la même mésaventure que l'archéologue d'*Erratum*, cet oubli qui serait aux vestiges ce que la prosopagnosie est aux visages.

Il ne faut toutefois pas « se raconter des histoires ». Les récits peuvent devenir des légendes, des rumeurs, des mensonges. Les réseaux sociaux le prouvent chaque jour. Les récits doivent donc être autant que possible garantis par des historiens, basés sur des archives et commentés par des scientifiques et des journalistes indépendants. Afin que les signes d'un authentique passé soient des avertissements pour les générations futures. À la façon dont nous honorons nos morts.

